Immigration-catastrophe : Merci patrons !

02/01/2013 à 6h00
Par Michel Geoffroy
… Merci les partis « républicains » ! Merci les élites africaines !
(Chanson des "Charlots" datant de 1971, époque à laquelle les Français de Souche trouvaient encore du travail chez eux…)

Merci les patrons !
Merci au patronat français qui, avec une belle constance, a fait pression sur les gouvernements successifs de la Ve République pour faire ouvrir toutes grandes les portes de l'immigration de travail puis de peuplement, sans jamais en supporter les conséquences collatérales !

> ***Merci en particulier à tous les dirigeants de l'industrie automobile française qui ont organisé dans les années 1960 des caravanes de promotion dans les pays du Maghreb, pour recruter à bas prix une main-d'œuvre destinée à concurrencer les salariés français ainsi que leurs syndicats et à éviter aussi aux entreprises d'investir dans l'innovation.***

Merci à tous les patrons qui préfèrent employer des immigrés, en situation régulière ou non, en particulier dans les métiers de la restauration, du nettoyage, du gardiennage ou dans les services à la personne et les travaux publics.
Merci au MEDEF de promouvoir la « diversité » dans les entreprises et d'expliquer que notre économie a toujours plus besoin d'immigrés.

Merci à tous ces patrons du CAC 40 de chanter les vertus du métissage, eux qui habitent dans les beaux quartiers sécurisés, qui se déplacent toujours en voiture avec chauffeur et dont les enfants ne font leurs études que dans des écoles

privées ou à l'étranger.
Merci aussi aux syndicats de veiller scrupuleusement au respect des droits sociaux de tous les immigrés.

Merci aux partis « républicains » !

Merci à tous les partis « républicains », de droite comme de gauche, d'avoir toujours répondu avec bienveillance aux attentes du patronat depuis 50 ans. Merci aux élus locaux de faciliter la construction de mosquées qui égayent tellement nos paysages.
Merci à Georges Pompidou d'avoir fait voter la loi Pleven qui rend illégale la préférence nationale en l'assimilant à une discrimination.
Merci à Valéry Giscard d'Estaing et à Jacques Chirac d'avoir ouvert la voie au regroupement familial.
Merci à François Mitterrand d'avoir dit que les immigrés étaient « *chez eux chez nous* » et d'avoir fait voter des textes réprimant pénalement toute critique des conséquences de l'immigration. Merci aussi à lui d'avoir installé les ligues de vertu « antiracistes » en gardiens vigilants de la bonne moralité publique, avec le concours zélé des juges.
Merci à Édouard Balladur d'avoir réformé le code de la nationalité pour faciliter son acquisition.
Merci à Nicolas Sarkozy d'avoir repris le concept de « discrimination positive » au bénéfice des personnes d'origine immigrée. Merci aussi à lui pour avoir fait de Mayotte un département comme les autres, au bénéfice de tous les migrants comoriens.
Merci à François Hollande de promettre de donner bientôt aux étrangers le droit de vote aux élections locales.
Merci aussi à François Mitterrand et à Jacques Chirac d'avoir fait adopter le Traité de Maastricht qui supprime les frontières de l'Europe et instaure le principe de libre circulation entre tous les États membres de l'Union européenne, au bénéfice de tous les migrants.
Merci enfin aux églises, aux ONG, aux bénévoles et aux intellectuels médiatiques, d'avoir apporté leur précieuse caution morale à la noble cause de l'immigration.

Merci les juges !
Merci à tous les juges, choisis par ces mêmes gouvernements, qu'ils siègent à la Cour européenne des droits de l'homme, au Conseil d'État, à la Cour de cassation et dans les juridictions de première instance, de veiller à ce que les droits humains des migrants, spécialement lorsqu'ils s'efforcent d'entrer sans autorisation sur notre territoire, soient scrupuleusement respectés.
Et merci aux associations de défense des droits des immigrés financées par le contribuable français et leurs avocats, de leur apporter tout leur concours.
Merci à l'Afrique !
Merci aussi aux pays africains, du Nord comme du Sud, de nous faire profiter de leur belle jeunesse, prolifique, sportive et souriante !
Merci aux élites africaines, qui ont souhaité hier que nous quittions leurs pays, de faire en sorte que leurs concitoyens cherchent aujourd'hui à s'installer dans le nôtre.
Merci en particulier aux gouvernements africains, bénéficiaires depuis les indépendances, soit depuis plus de 50 années maintenant, d'une aide internationale massive en vue du « développement » de leur pays, de ne toujours pas pouvoir réguler la croissance de leur population ni assurer sa sécurité ou sa prospérité, comme ont pourtant su faire les pays émergents, en particulier en Asie. Merci à eux de nous rappeler nos lourdes responsabilités de colonisateurs dans cette situation, en omettant les leurs par la même occasion.
Merci à eux qui testent pour nous toutes les formes possibles de gouvernements avec une belle constance – socialiste, marxiste, révolutionnaire, autoritaire, démocratique, libéral, tribal, islamique – pour aboutir toujours aux mêmes médiocres résultats.
Merci à ceux qui profitent de la rente pétrolière ou gazière, qu'ils n'ont pas réussi à valoriser sans l'assistance ou l'intervention des Occidentaux, mais sans jamais doter leur population de conditions stables de vie.
Merci aussi à toutes les institutions caritatives et à toutes

les institutions internationales pour le développement, de nous présenter régulièrement des photos d'enfants sous-alimentés afin de nous mobiliser pour de justes causes : merci à eux d'omettre, par une pudeur bien compréhensible, de nous montrer les palais où habitent les dirigeants de ces pays ou bien les dépenses somptuaires qu'ils aiment faire au profit de leurs familles ou de leurs clans.
Merci à tous les chefs d'État africains qui ont tellement confiance dans l'avenir de leur pays qu'ils placent leurs modestes économies à l'étranger où ils aiment d'ailleurs prendre leur retraite.Merci à tous ces étudiants africains qui peuplent nos universités de rester chez nous, plutôt que de retourner faire profiter leur pays de leur savoir.

Merci surtout au peuple français, d'acquiescer à tout cela !

Voir aussi : Immigration de masse : la grande catastrophe Polémia